## Des salles d'asile aux écoles maternelles

Au cours du XIXe siècle, l'accueil des enfants avant leur entrée à l'école primaire est un enjeu majeur. À partir de 1826, la création de salles d'asile, œuvres charitables d'abord destinées aux enfants des classes ouvrières, accompagne la première Révolution industrielle. Elles sont plus nombreuses suite au décret de 1855 sur l'organisation des salles d'asile publiques et libres. Dans le Pas-de-Calais, on compte 4 salles d'asile en 1835, 79 en 1859 (accueillant plus de 10 000 enfants), 123 en 1877.

Le décret de 1881 redonne aux salles d'asile leur dénomination d'école maternelle : *« établissements d'éducation où les enfants des deux sexes reçoivent les soins que réclame leur développement physique, intellectuel et moral »*. Il est complété par un arrêté du 18 janvier 1887. C'est surtout le travail mené par Pauline Kergomard, inspectrice générale des écoles maternelles de 1881 à 1917, qui va fonder les bases d'une nouvelle pédagogie, privilégiant l'épanouissement de l'enfant.

## Le cas d'Arras

La première salle d'asile (celle du Vivier) est fondée en 1833. La deuxième est celle de Saint-Vaast. Dès 1846, quatre salles d'asile gratuites accueillent 700 enfants de 2 à 7 ans. En 1910, il n'existe encore qu'une école maternelle publique, associée à l'école normale d'institutrices, et une école maternelle privée, rue Pasteur. Les salles d'asile y sont toujours aussi nombreuses. Au lendemain de la première guerre mondiale, deux salles d'asile deviennent des écoles maternelles, celles de Saint-Vaast et de la Grand-Place.

Au cœur d'enjeux urbanistiques et pédagogiques, la reconstruction de l'école maternelle au même emplacement est combattue par Pierre Paquet (1875-1959), architecte en chef des monuments historiques du Pas-de-Calais, qui souhaite dégager la vue sur l'ancienne abbaye Saint-Vaast par la construction d'un escalier monumental donnant accès au jardin. L'inspecteur d'académie, au contraire, y voit *« un projet qui ne déparera pas dans le quartier »* et *« donnera à Arras une école modèle, qui pourra être citée en exemple »*.

## Pour plus d'informations

https://inventaire.hautsdefrance.fr

Ville d'ARRAS

L'INVENTAIRE

Région Hauts-de-France

Retrouvons-nous sur

regionhautsdefrance | Région Hauts-de-France

@hautsdefrance | region_hautsdefrance | regionhdf

**www.hautsdefrance.fr**

© Région Hauts-de-France – Inventaire général / Rédaction : Isabelle Barbedor et Elise Talal. Photos : Marie-Laure Monnehay-Vulliet / Pierre Thibaut

# L'école maternelle Séverine à Arras

## Un édifice emblématique de la reconstruction

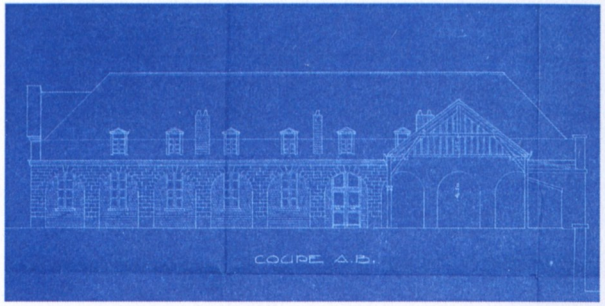
**Arras** | Pas-de-Calais | Hauts-de-France

DÉCOUVERTE *en* HAUTS-DE-FRANCE

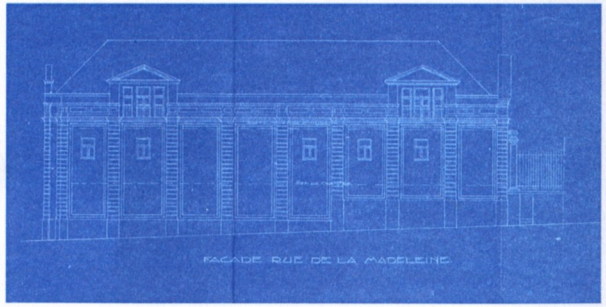
Région Hauts-de-France

## La salle d'asile Saint-Vaast

La salle d'asile Saint-Vaast est fondée entre 1834 et 1839 à l'angle du jardin Saint-Vaast et accueille 250 enfants en 1849. C'est la plus importante de la ville. Elle est reconstruite et agrandie d'un préau en 1879.
En juillet 1915, l'école est partiellement détruite lors des bombardements qui touchent également la cathédrale et le palais Saint-Vaast. Tout au long de la guerre, le bâtiment endommagé sert de local pour les soldats français et un temps pour les Allemands.




Les relevés effectués pour établir les dommages de guerre montrent les grandes arcades de la façade sur cour et les pilastres à bossage qui ponctuent les façades sur rue.

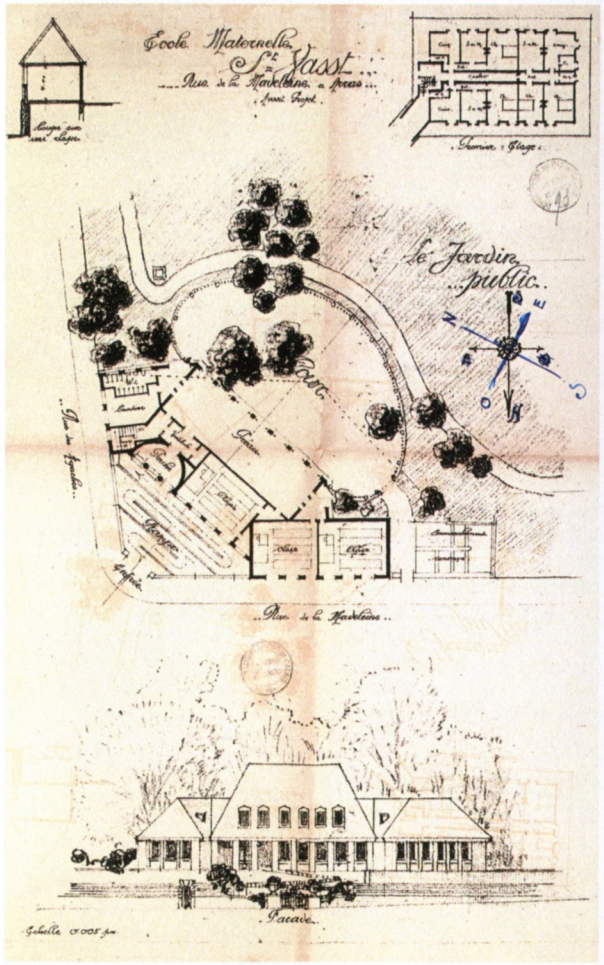



**En 1887, l'enseignement dans les écoles maternelles et les classes enfantines, comprend :**

- des jeux, des mouvements gradués accompagnés de chant
- des exercices manuels les premiers principes d'éducation morale
- les connaissances les plus usuelles, des exercices de langage, des récits ou contes
- les premiers éléments de dessin, de la lecture, de l'écriture et du calcul

## L'école maternelle Séverine

Dans l'immédiat après-guerre, l'état de l'école se dégrade peu à peu. En 1922, Maurice Mulard, architecte en chef des Régions libérées et architecte-conseil de la Ville de 1922 à 1929, est chargé de la reconstruction de l'école. Il présente un avant-projet conforme aux préconisations ministérielles et approuvé par le Conseil municipal l'année suivante.




Ce premier projet répond à la contrainte du pan coupé imposé pour l'angle des deux rues. Le bâtiment principal au centre, en retrait d'une rampe d'accès, se signale par sa haute toiture ; il est articulé à deux ailes en rez-de-chaussée alignées sur rue. L'ancien escalier d'accès est conservé au sud. La cour de récréation, arborée, s'étend à l'est inscrite dans la trame paysagère du jardin public.

## Une école moderne

S'il conserve le parti général de son avant-projet, Maurice Mulard propose finalement une savante composition, qui mêle des lignes et des volumes modernes, des références à l'ancienne salle d'asile (pilastres des façades sur rue, les baies cintrées des façades sur cour) et une rampe d'accès qui rappelle l'escalier monumental souhaité par Pierre Paquet.
L'école répond à la nouvelle ambition éducative de l'école maternelle qui se traduit dans nouveau décret de 1921.

**À cette date, l'emploi du temps comprend :**

- des exercices physiques : exercices respiratoires, jeux, mouvements gradués et accompagnés de chants
- des exercices sensoriels, des manuels de dessin
- des exercices de langage et de récitation, des récits et des contes
- des exercices d'observation sur les objets et sur les êtres familiers à l'enfant
- des exercices ayant pour but la formation des premières habitudes morales
- pour les enfants de la première section, des exercices d'initiation à la lecture, à l'écriture et au calcul

L'école Saint-Vaast prend le nom d'école Séverine, après la seconde guerre mondiale, en hommage à la journaliste et écrivain Caroline Séverine (1855-1929).